



Philippe GROS

Enjeux et éléments de régulation de la dynamique des pêcheries mondiales

La pêche est l'objet de perceptions contrastées : elle relève, avec l'aquaculture, le défi de l'alimentation humaine en produits animaux d'origine aquatique, tout en étant reconnue comme la plus ancienne pression anthropique exercée sur la biodiversité marine. Dans le contexte de ressources finies, un tiers des principaux stocks halieutiques mondiaux est aujourd'hui exploité de façon non soutenable, tandis qu'une classe moyenne de consommateurs en expansion stimule une demande croissante de produits de la mer. Par surcroît, l'évolution du secteur est confrontée à l'intensification de « stressseurs anthropogéniques » (multiples pollutions incluant métaux et perturbateurs endocriniens) et aux changements rapides — de productivité primaire, température, oxygène, pH, dynamique des masses d'eau — de l'habitat des poissons, mollusques et crustacés marins. L'exposé rappelle les contributions de la pêche et de l'aquaculture à l'approvisionnement alimentaire avant d'aborder les trajectoires de plusieurs composantes du « système pêche » : populations et paysages marins impactés par l'exploitation, remaniements biogéographiques, capacité de capture et rentabilité des flottes, mondialisation du commerce du poisson. Les perspectives d'évolution sont envisagées dans le cadre des instruments multilatéraux qui consolident l'approche écosystémique des pêches aux niveaux global (Convention sur le droit de la mer, ODD des Nations unies à l'horizon 2030), sectoriel (initiatives de la FAO, et aussi : déclinaisons du droit de la mer, résolutions de l'ONU, convention sur la diversité biologique) et régional (politique commune de la pêche de l'UE-28).